

JEAN GEORGE (1852-1940) - BIENFAITEUR DE LA SAHC

Florent GAILLARD

La figure de notre président bienfaiteur est restée très vivante près de 80 ans après sa mort. Dans cet immeuble qui fut le sien, ou dans son bureau resté intact depuis, des portraits témoignent du visage et du regard de cet homme d'exception qui permit à la Société archéologique et historique de la Charente de trouver un toit et d'en faire son siège.

Ce personnage incontournable de l'histoire contemporaine de la Charente fut l'un des grands érudits de son temps. Né à Condat dans le Cantal en 1852 et mort à Angoulême en 1940, il avait épousé Marie Lapeyre à laquelle il survécut près de 20 ans.

Docteur en droit, il exerça les fonctions de receveur municipal de la ville d'Angoulême et se passionna très tôt pour l'histoire de cette cité et celle de la Charente. On lui doit de très nombreux travaux et des ouvrages de référence comme la *Topographie historique d'Angoulême* en 1899, *L'inventaire archéologique d'Angoulême*, avec Paul Mourier en 1906 ou *Les églises de France, la Charente* en 1933 et *Les églises romanes de l'ancien diocèse d'Angoulême* avec Alexis Guérin-Boutaud en 1901. Cet ouvrage fut honoré de la deuxième médaille des Antiquités de France. Il est aussi l'auteur de très nombreux travaux, notes et conférences. En 1913, il a communiqué sur les billets de confiance, en 1921 sur la révolte des croquants et en 1922, sur le journal du troisième bataillon des volontaires charentais. Sa passion pour les questions économiques l'a poussé à rédiger un travail sur les Mercuriales d'Angoulême, Cognac et Jarnac à la fin du XVIII^e siècle. En 1937, il a publié également une étude très fouillée sur les corporations en Angoumois.

Grand collectionneur, il fut une sorte de duc d'Aumale local. Même si ses moyens n'étaient pas ceux du fils du roi Louis-Philippe et que la Société archéologique et historique de la Charente ne renferme pas les trésors du château de Chantilly, Jean George a tout de même rassemblé un nombre impressionnant d'objets de qualité et de très beaux ouvrages.

Conservateur des antiquités et objets d'art de la Charente, correspondant du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, il fut élu en 1887 membre de la Société archéologique et historique de la Charente, en devint successivement secrétaire, vice-président puis président à plusieurs reprises de 1905 à 1907, de 1920 à 1927 et de 1928 à 1929. Il en est devenu le bienfaiteur en léguant à cette institution son bel hôtel particulier angoumois de la rue de Montmoreau, acquis par ses parents à la fin du XIX^e siècle ainsi que toutes ses collections d'art afin d'y installer un musée et une bibliothèque. La croix de chevalier de la Légion d'Honneur est venue récompenser l'œuvre d'une vie au service du patrimoine et de l'histoire.

En lui rendant hommage après sa mort en 1940, le président Delamain écrivait : *«Je sais mieux que personne l'attachement qui le liait à notre Société qui devait le porter à lui consacrer vers la fin de sa vie toutes ses pensées et toutes ses activités et à lui laisser, après sa mort, presque tous ses biens, ceux qui en tout cas lui tenaient le plus à cœur : son foyer, sa bibliothèque, ses collections, tout ce qui avait fait l'intérêt de sa vie, tout ce qui l'avait enrichie et embellie, tout ce qui avait satisfait les besoins de son intelligence».*